Frère Nicolas Burle
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Alors que nos vies sont pleines de tumultes, balayées par les tempêtes, la Bible est ce port tranquille et caché où l'on peut trouver l'Espérance.

Première lecture

1 Rois 19, 9a.11-13a

En ces jours-là, lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

Psaume

Psaume 84 (85), 9ab-10, 11-12, 13-14

Fais-nous voir ton amour Seigneur,
donne-nous ton salut. (bis)

J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 9, 1-5

Frères, c'est la vérité que je dis dans le Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint : j'ai dans le cœur une grande tristesse, une douleur incessante. Moi-même, pour les Juifs, mes frères de race, je souhaiterais être anathème, séparé du Christ : ils sont en effet Israélites, ils ont l'adoption, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses de Dieu ; ils ont les patriarches, et c'est de leur race que le Christ est né, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni pour les siècles. Amen.

Évangile

Matthieu 14, 22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.
Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Méditation

Dans tous les sens

Connaissez-vous les sens des Écritures ? Saint Thomas d'Aquin distingue le sens littéral où les choses sont signifiées par des paroles. Et le sens spirituel : les choses sont des figures d'autres choses. Petit exercice pratique avec cet évangile.

Au sens littéral, ce qu'il faut lire donc. Nous observons la puissance de Jésus qui marche sur les eaux et maîtrise les éléments. Mais aussi le fait que Jésus donne à saint Pierre son pouvoir de marcher sur les eaux !

Au sens spirituel allégorique, ce qu'il faut croire. Nous contemplons Jésus, tel un nouveau Moïse, descendre de la montagne et traverser la mer, royaume de la mort, pour sauver son peuple. Mais Jésus est plus que Moïse, plus qu'un prophète. Il prononce pour lui le nom divin : « c'est moi », « je suis ». Il révèle alors qui il est : le Fils de Dieu.

Au sens spirituel moral, ce qui est à faire. Nous sommes invités à imiter Pierre qui, au cœur de la tempête, continue de s'adresser au Christ et ne veut jamais être séparé de lui. Mais soyons humbles car même le premier des apôtres peut être un homme de peu de foi.

Au sens spirituel eschatologique, ce qui est à espérer. Nous sommes réconfortés par l'intervention de Jésus qui ne laisse pas la barque des apôtres couler et les conduit à bon port. Mais l'espérance est plus ambitieuse qu'un simple retour au calme après la tempête. Jésus a promis que les puissances de la mort ne l'emporteraient jamais sur son Église. N'ayons donc pas peur des tempêtes !

Chant

Viens Seigneur !

Viens, Seigneur, car notre cœur est sans repos
tant qu'il demeure loin de toi. (bis)

Je dors, mais mon cœur veille,
et j'entends le Seigneur qui m'appelle !

Ouvre-moi, car je me tiens
à la porte et je frappe.

Si tu m'ouvres ton cœur,
je ferai chez toi ma demeure.

Au désert, je vais te conduire
et parler à ton cœur.

Et toi, tu me répondras,
comme au jour de ta jeunesse.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville